

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Laurent-Marie.html>



Voix nouvelle : Laurent Marie

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 4 juillet 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Né quelque part en France il y a quelques dizaines d'années, il n'a véritablement séjourné que dans sa bibliothèque au gré des multiples déménagements qui ont jalonné et organisé son existence, écrit **Laurent Marie**, alors que je lui demande quelques indications sur son identité et une éventuelle bio-biographie, après qu'il a surgi avec le manuscrit d'un long poème composé de 65 fragments : *Le Fleuve* qui, dans un premier temps, me fut proposé sous un alias réduit à quatre lettres majuscules.

Pour vivre heureux (du moins, *tranquille*), vivons cachés, semble avoir été jusqu'ici sa ligne de conduite. Quant à ses éventuels antécédents bibliographiques, il me répond n'avoir *su*, dans une sorte de sursaut publier qu'un poème de quelques lignes puis s'est refermé pour de longues années, poème qui se trouve avoir été publié dans le *Choix* de [Décharge 164](#) (en décembre 2014), sous un titre des mieux appropriés : *Ce que jamais je ne sus te dire*.

Donnons à Laurent Marie une première chance de trouver un écho parmi les amoureux de poésie, en suivant *Le Fleuve* sur trois séquences :

il n'a rien emporté
il pensait qu'il n'était besoin de rien
pour faire de sa vie un poème
juste respirer et avancer à ce que ça s'arrête faute de
juste regarder et s'emplier de ce regard
et transformer par son regard
il a omis de prévoir que son corps fait partie du poème
qu'il n'est de poème sans corps
sans ce qu'il avale et recrache
plus capable d'écrire il a décidé de faire
de sa vie un poème de vivre dans un poème
ne sachant ce qu'il devait laisser
ne sachant ce qu'il allait trouver
tout quitter n'est pas un abandon pas une fuite
il a juste décidé de ne pas se retourner
de se suffire de ce qu'il trimballe
sous sa peau enfin frémissante

très vite il transpire s'immerge dans sa sueur
se confond dans la moiteur complète de l'air
l'étuve de la forêt
il avance dans un flottement
déplacement liquide et aérien
dissolution presque accomplie
camouflage surface de glissement impeccable
les amas de feuilles pas encore digérées
l'exact envers de la voûte ténébreuse qui le surplombe
plantes grimpantes plantes rampantes plantes tombantes
démultiplient l'ombre peinent à se déchirer sur son passage
les palmes ripent sur lui se balaient à contrecœur
les caoutchoucs et les lianes se tressent
et les troncs de ployer et la terre de se tasser
les fleurs se ferment puis se déploient

il devait rejoindre l'océan
de cela il se rappelle il devait
quitter la ville et traverser la plaine et la forêt
atteindre le fleuve et le dévaler jusqu'à l'océan
voir s'élargir l'horizon voir se mêler
les eaux du fleuve les eaux de l'océan les eaux du ciel
mais il s'est assis
il a regardé les frondaisons desquelles il a émergé
et une grande fatigue l'a saisi
une fois il est retourné dans l'opacité ombrageuse de la forêt
il a tenté de retrouver la trace de son arrivée
en pure perte elle avait été avalée avec son passé

Post-scriptum :

Repérage : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Elsa Dauphin](#). Précédemment : [Patrick Aveline](#), [Camille Dautremer](#), [Nicole Mersey Ortega](#), [Frédéric Peire](#), [Céline Vielfaure](#), [Alba del Mar](#) (polder nÂ° 201 sous le nom de **Marianne Duriez**), [Sarah Laulan](#).